

UN VOYAGE POUR LE CHANGEMENT EN FINANCE INCLUSIVE ET ENTREPRISE SOCIALE

Episode 6: L'économie Trois Zéros avec le Professeur Muhammad Yunus : Bâtir un monde sans pauvreté, sans chômage et sans émission nette carbone

Véronique Faujour : Je suis très honorée d'accueillir le Professeur Muhammad Yunus, lauréat du prix Nobel de la paix, pionnier du microcrédit, économiste de renom et entrepreneur célèbre. Bonjour, Professeur.

Professeur Yunus : Merci.

Véronique Faujour : Je voudrais dire quelques mots à votre sujet, même si tout le monde vous connaît, mais peut-être une brève introduction. Votre voyage a commencé dans les années 70 au Bangladesh, votre pays, au lendemain de la famine dévastatrice. Et confronté à une pauvreté que beaucoup considéraient comme inévitable, vous avez posé une question simple. « Et si les plus pauvres pouvaient devenir eux-mêmes les acteurs de leur propre développement ? ». De cette intuition est né le microcrédit, puis une vision plus large d'entrepreneuriat social et aujourd'hui les Trois Zéros, Zéro Pauvreté, Zéro Chômage et Zéro Emission nette de carbone. Et plus récemment, les jeunes de votre pays vous ont interrogé, au cœur de la crise politique majeure, vous avez été appelé à diriger le Bangladesh en tant que Premier Ministre à travers une transition cruciale pour organiser les premières élections démocratiques pour 180 millions de personnes, ce qui fut un immense succès, un véritable triomphe. Merci donc d'être avec nous, Professeur. Et avant toute chose, j'aimerais vous poser une première question. Il s'agit de l'économie Trois Zéros. Pourriez-vous m'expliquer quelque chose à ce sujet, s'il vous plaît ?

Professeur Yunus : Le problème que je vois, tout le monde le voit. Je fais simplement partie de ceux qui pensent que des choses terribles vont arriver à la planète dans le futur à cause de la crise environnementale que nous créons chaque jour, nous faisons cela à chaque instant. De nombreux efforts sont déployés afin de préserver l'environnement, sauver la planète, sauver l'être humain sur cette planète. Constatant que peu de choses se passent, je suis venu avec une déclaration disant à la civilisation que nous avons bâtie, qui s'est construite ainsi au fil des années, qu'elle va devenir une civilisation autodestructrice. Nous avons réuni tous les éléments de l'autodestruction.

Véronique Faujour : L'autodestruction ?

Professeur Yunus : Elle se détruira elle-même. Il n'y a aucun moyen de la sauver, à moins que nous ne prenions des décisions très fermes pour changer le monde, pour créer une nouvelle civilisation. La civilisation actuelle est une civilisation autodestructrice. Vous ne pouvez donc pas sauvegarder cela. Pour la sauver, nous devons créer une nouvelle civilisation. Et quelle sera cette nouvelle civilisation ? La question m'a été posée, et j'ai répondu que ce serait une civilisation Trois Zéros. Nous devons créer un monde Trois Zéros, Zéro Emission nette de carbone. Nous sommes tous d'accord.

Véronique Faujour : Oui.

Professeur Yunus : Mais nous devons mettre cela en œuvre étape par étape. Dans ce monde, il n'y aura ni émissions nettes de carbone ni concentration des richesses. Le monde d'aujourd'hui que nous avons créé, la civilisation, tout l'argent que nous gagnons, il va dans une seule direction. Très rapidement, sans détour, vers le sommet. Les plus riches accaparent toute la richesse accumulée chaque jour, à chaque instant. Aujourd'hui, lorsqu'on en parle, la richesse se concentre au sommet. En France, en Europe, dans le monde entier. Toute la richesse que vous créez à la base, elle ne reste pas à la base. Tout remonte jusqu'au sommet.

UN VOYAGE POUR LE CHANGEMENT EN FINANCE INCLUSIVE ET ENTREPRISE SOCIALE

Professeur Yunus : Il en résulte donc une concentration extrême des richesses. Les plus démunis restent pauvres et sombrent dans la misère. Tous les bénéfices de ces activités profitent à une poignée de personnes au sommet de la hiérarchie. Ils accumulent tout. Pour qu'une civilisation puisse survivre, nous devons créer une économie à Zéro Concentration de richesse. Le troisième est le Zéro Chômage. J'explique cela en disant que les gens ne naissent pas pour travailler pour quelqu'un d'autre. L'être humain naît entrepreneur. Mais vous autres, les économistes, vous nous avez fait croire que nous devions travailler pour quelqu'un. Nous avons donc besoin d'un emploi. Nous courons partout pour trouver un emploi. Il n'y a donc pas assez de travail pour tout le monde. Beaucoup de gens vont donc souffrir. Et ils essaient tous désespérément de trouver un emploi. Notre système éducatif, notre système d'entreprise, tout repose sur l'emploi. J'ai dit que c'est la mauvaise civilisation où nous avons construit des emplois, une économie axée sur l'emploi. L'économie que nous devrions construire est une économie d'entrepreneuriat. L'être humain naît entrepreneur. Dès leur naissance, ce sont des personnes créatives. Les personnes créatives ne s'épanouissent pas avec un emploi. Le travail étouffe la créativité. C'est le nom du poste. Le travail consiste à obéir aux ordres. On ne peut pas être créatif en recevant des ordres de quelqu'un d'autre. Vous devez être des personnes libres. Faites ce que vous voulez. Et c'est là que les êtres humains excellent. Les êtres humains naissent créatifs. Donc notre cible naturelle, notre orientation naturelle est l'entrepreneuriat. Nous devenons entrepreneurs. Nous concevons des objets. Nous imaginons des choses et nous les réalisons. Nous créons tous les jours, pas seulement occasionnellement. Nous concevons, nous créons, et c'est là l'essence même de l'être humain. Nous avons donc mis cet être humain créatif dans une bouteille, et vous devez donc travailler pour quelqu'un, en supprimant toute l'énergie créative. Donc, ce n'est pas la bonne chose à faire. Ainsi, on pourrait créer un monde sans chômage. En réalité, nous ne voulons aucun chômage. Nous devenons des personnes créatives. Nous devenons entrepreneurs. Voici donc les Trois Zéros que nous devons établir afin de créer une nouvelle civilisation, une civilisation qui se maintiendra d'elle-même, qui deviendra une civilisation magnifique.

Véronique Faujour : Cela semble si idyllique, mais on pourrait considérer qu'il s'agit d'une sorte d'utopie. Qu'en pensez-vous ?

Professeur Yunus : Je pense que l'imagination est une force. L'imagination est toujours une sorte d'utopie. L'utopie c'est l'imagination. Nous devons donc imaginer. Nous sommes en train de créer une université au Bangladesh, appelée l'université Grameen. Le slogan de l'université est...

Véronique Faujour : Cela va-t-il être lancé prochainement ?

Professeur Yunus : Oui, elle sera lancée cette année. Nous sommes en train de tout organiser. Des étudiants rejoindront cette université. Nous recrutons des professeurs. Ce sera donc une université unique en son genre. Cela commence par affirmer que cette université se consacre à la création d'un monde Trois Zéros. Cela a donc une utilité. Ce n'est pas une université qui vous délivrera un diplôme. Vous voulez de l'économie, vous voulez de l'ingénierie, vous voulez de la physique, de la chimie. Ce n'est pas ce que nous disons. C'est une université où nous allons essayer de trouver des moyens de nous en sortir et de créer un monde Trois Zéros. Tout l'apprentissage, toute l'éducation, tout l'apprentissage que nous accumulerons ira dans cette direction. Voilà donc le but. Et nous encouragerons les jeunes à devenir entrepreneurs. Nous ne sommes pas une université axée sur les certificats ou les diplômes. Vous présentiez un bout de papier pour pouvoir obtenir un emploi. Oubliez le travail. Vous êtes ceux qui donnent du travail.

UN VOYAGE POUR LE CHANGEMENT EN FINANCE INCLUSIVE ET ENTREPRISE SOCIALE

Professeur Yunus : Vous n'êtes pas des demandeurs d'emploi. Nous formons des créateurs d'emplois, pas des demandeurs d'emploi. Nous devons donc nous réorienter de cette manière. Donc, avec cela, nous allons essayer de faire en sorte que ces jeunes puissent devenir entrepreneurs. Nous leur dirons : « Regardez, nous serons très heureux si vous ne demandez pas un bout de papier faisant office de diplôme ». Dans votre vie, vous n'avez pas besoin d'un bout de papier. Vous avez besoin de ce que vous créez. Votre création deviendra votre identité, pas le livre que vous avez lu, ni l'examen que vous avez passé. Ce n'est pas votre identité. L'identité, c'est ce que vous apportez, qui vous êtes. Vous êtes des êtres créatifs, et vous y laisserez votre marque. Et puis, au cours de ce processus, nous demanderons aux étudiants en entrant « Quel genre de monde souhaitez-vous construire ? Écrivez une page ». Il faut donc avoir un rêve pour le monde. Puis vous arrivez ici, et vous cherchez comment construire ce rêve, faire de ce rêve une réalité. Voilà donc l'université que nous recherchons et cette université nous guidera dans le sens de la création d'un monde Trois Zéros.

Véronique Faujour : Devenir entrepreneur de sa propre vie est la première étape.

Professeur Yunus : Absolument, vous serez entrepreneurs.

Véronique Faujour : Je comprends.

Professeur Yunus : Cette idée a été proposée par des femmes pauvres du Bangladesh. Tout le monde disait : « Oh, elles ne savent rien. Elles ne peuvent que mendier dans la rue ou travailler comme femme de ménage à domicile, prendre soin des enfants. Voilà ce qu'elles peuvent faire ». J'ai dit : Non, elles peuvent être entrepreneuses. Elles peuvent vendre des choses, elles peuvent produire des choses, commercialiser des choses, et c'est précisément ce que font les emprunteurs de microcrédit. Les femmes, elles créent. Ce sont des entrepreneuses. Ce ne sont pas des demandeuses d'emploi, elles ne vont pas trouver un emploi pour vous rembourser. Elles créent une entreprise, une toute petite entreprise, mais elles créent une entreprise. Et leur entreprise obéit aux mêmes principes que la plus grande entreprise du monde. Aucune différence.

Véronique Faujour : En effet. Je suis d'accord avec ça. Et j'aimerais surtout vous poser la question suivante sur le rôle particulier des femmes. Pourquoi les femmes sont-elles si importantes pour vous ?

Professeur Yunus : Avant tout, ce sont des êtres humains comme les autres. Les femmes sont mises à l'écart comme si elles étaient une espèce à part. Ce sont des êtres humains aussi créatifs que n'importe qui d'autre.

Véronique Faujour : Vous voulez dire plus créatives ?

Professeur Yunus : Très probablement, parce qu'elles ont des idées et des choses créatives depuis leurs naissances. Elles souhaitent agir de manière créative. Elles élèvent des enfants. C'est une activité très créative.

Véronique Faujour : Ça l'est.

Professeur Yunus : Prendre soin des enfants, prendre soin de sa famille et gérer une entreprise de la même manière, de façon créative. Imaginer. Elles ont beaucoup d'imagination. Elles souhaitent transformer cette imagination en réalité. À l'université, c'est pourquoi nous encouragerons l'imagination. J'ai dit que l'imagination est le pouvoir.

UN VOYAGE POUR LE CHANGEMENT EN FINANCE INCLUSIVE ET ENTREPRISE SOCIALE

Professeur Yunus : Si vous imaginez, je peux vous garantir que cela se produira. Si vous ne l'imaginez pas, cela n'arrivera jamais. L'imagination ne coûte donc rien. Laissez libre cours à votre imagination, déterminer ce que vous voulez et jusqu'où vous êtes prêt à aller. Et comme vous pouvez l'imaginer, une chose étrange se produit en vous. Vous prenez des mesures dans cette direction. Et un jour, cela pourrait bien se révéler réel car toute réalité prend racine dans l'imagination. Vous partez donc de l'imagination et vous suivez votre imagination. Et finalement, votre imagination deviendra réalité. Voilà donc la direction que nous encouragerons tous les jeunes à suivre leur imagination, poursuivre leur imagination, la réaliser. Quel genre de monde voulez-vous construire ? Quel genre de société voulez-vous avoir ? Quel genre de vie voulez-vous mener ? Quel est le sens de votre vie ? C'est à vous de le définir. Vous n'avez pas besoin de lire un livre pour cela. Vous êtes ici, vous n'avez qu'une vie à vivre. Veillez à l'utiliser de la meilleure façon possible. Vous êtes la personne qui s'est finalement révélée telle que vous êtes censée être, vous avez le potentiel pour. Sinon, vous resterez méconnus, inexplorés. On naît, on meurt. Vous n'avez jamais su qui vous étiez parce que vous n'avez jamais essayé de le faire. Nous encouragerons donc les jeunes à se découvrir eux-mêmes et à voir quel rôle ils veulent jouer, quel impact ont-ils sur ce monde ? Vous avez le pouvoir de changer le monde. Faites-le.

Véronique Faujour : Et après cela, pour l'imagination, nous avons aussi besoin, je veux dire, d'outils financiers ou de moyens financiers, qu'en pensez-vous ? L'inclusion financière...

Professeur Yunus : Oui, ce sont des choses secondaires. Je peux imaginer, comme je l'imagine, que je traduis. Nous pouvons avoir un monde à Trois Zéros. C'est de l'imagination. Je n'ai pas besoin d'argent. Cela pourrait vous toucher au plus profond de votre esprit. Vous pouvez passer à l'étape suivante. Cela ne nécessite peut-être pas d'argent. L'argent est prélevé lorsque vous prenez des mesures concrètes. Cela peut nécessiter de l'argent, ou non. C'est une direction, la façon dont vous la changez. Quand je dis Zéro Emission nette de carbone, zéro déchet, il ne s'agit pas d'argent, il s'agit d'économiser de l'argent.

Véronique Faujour : C'est un mode de vie.

Professeur Yunus : C'est pour économiser de l'argent. Je n'achète rien. Je recycle des choses. Il ne s'agit donc pas de dépenser de l'argent, il s'agit d'économiser de l'argent, d'économiser des ressources. J'achète une chemise parce qu'il y a une grande campagne. Belle robe, belle chemise. Je l'achète, je la porte une fois et je la jette. Quel gâchis ! Vous disposez de toutes les ressources que vous y investissez et vous ne l'avez utilisé qu'une seule fois. Mais vous pourriez l'utiliser pendant de nombreuses années. Il est possible que cela soit utilisé pendant de nombreuses années. Nous sommes donc fiers de ne pas utiliser de ressources. Nous ne sommes pas fiers de faire des usages. Nous produisons donc sans cesse des déchets. Je ne dis pas que cette chemise que j'ai créée existe depuis 44 ans, et j'en suis fier, de ces 44 années. C'est tellement bon que tout le monde l'adorera. Je l'ai réutilisé, repensé, remis à neuf, mais je l'utilise parce que je ne veux pas gaspiller de ressources. C'est une chose très précieuse. Aujourd'hui, toute l'économie repose sur la consommation à outrance. Bonne affaire, bonne affaire, bonne affaire, réduction, réduction, réduction. On vous pousse à acheter des choses, à jeter les choses. Vous ne l'utilisez pas plus d'une fois, voire pas du tout. Je viens de l'acheter, je ne l'ai jamais porté. Au moment même où vous l'avez acheté, mais une fois à la maison, ça ne vous plaît plus. Vous ne le déballez jamais, vous l'oubliez. Ou bien ils en prennent simplement un deuxième, et ainsi de suite. C'est donc un gaspillage considérable. Nous jetons tout. Nous ne pouvons pas nous permettre de jeter des choses. Nous devons préserver les ressources afin de pouvoir protéger la planète. Et la protection de la planète est plus importante que de simplement suivre les tendances et suivre la mode.

UN VOYAGE POUR LE CHANGEMENT EN FINANCE INCLUSIVE ET ENTREPRISE SOCIALE

Véronique Faujour : Eh bien, je suis toujours impressionnée à chaque fois que je vous rencontre, vous êtes si dynamique, vous avez tellement d'énergie, et tellement de projets, tellement de projets. J'aimerais vous poser une dernière question. Aujourd'hui, en quoi croyez-vous ? Qu'est-ce qui vous motive à continuer encore et encore ?

Professeur Yunus : Une chose en laquelle je crois, ce sont les jeunes, la nouvelle génération de jeunes. Je n'arrête pas de leur répéter : vous ressemblez à des êtres humains mais vous n'êtes pas des êtres humains. Vous êtes des êtres surhumains. Quand nous avions votre âge, nous ne comprenions rien au monde. Aujourd'hui, vous en savez mille fois plus que nous. Nous le savions déjà à votre âge grâce à la technologie. La technologie a fait de vous une génération d'êtres humains différente.

Véronique Faujour : L'IA spécifiquement.

Professeur Yunus : L'IA, toutes sortes de choses. L'IA ne sera bientôt plus rien. Ce sera une super intelligence artificielle, quelque chose que vous imaginez et qui se réalisera. Vous n'aurez même pas besoin de toucher à quoi que ce soit. Ce genre de choses. Cette technologie produira donc un type d'être humain différent. Et j'espère que ce sera le genre d'être humain qu'il faut. Cela peut aussi être le mauvais genre d'être humain. La technologie ne définit pas si vous avez raison ou tort. Cela vous permet seulement d'être extrêmement compétent. J'ai dit que vous étiez comme Aladin. Si vous touchez la lampe, vous vous transformez en génie, et les génies peuvent faire tout ce que vous voulez. Il vous suffit de le faire et ce sera fait grâce à la technologie. Le génie est la technologie, la technologie agira ainsi ; le pouvoir ne réside pas dans la technologie. Le pouvoir réside dans l'imagination, dans l'usage que vous faites de cette technologie, donc malgré cela travaillez dur pour découvrir ce que vous voulez avoir pour le monde, pour tous les autres. C'est ce que vous ressentirez lorsque vous quittez ce monde : J'ai fait quelque chose qui a profité au monde pour toujours et à jamais, c'est notre vérité. Parce que nous avons la capacité de changer le monde à tout moment parce que nous avons la technologie entre nos mains et la technologie nous donnera de plus en plus de pouvoir, donc je dis aux jeunes : sentez-vous comme un génie, faites simplement ce qu'il faut, ce que votre cœur désire. Vous pouvez le faire car c'est la technologie dont vous disposez entre vos mains, c'est donc une toute nouvelle génération de jeunes. Cette nouvelle génération est là, et nous devons leur rappeler, sinon elle ne le saura pas. Ils penseront : « Oh, je suis comme tous les autres enfants, comme mes parents, comme mes grands-parents » mais vous ne l'êtes pas, vous êtes un tout autre genre d'humain que vos grands-parents et arrière-grands-parents ne l'étaient. Alors aujourd'hui il faut le ressentir, et tout ce que vous avez à faire est d'imaginer ce que vous désirez. L'imagination n'est pas réelle. C'est de l'imagination. Mais de l'imagination avec la technologie devient réalité. Mais il faut bien l'imaginer, alors continuez de réfléchir au genre de monde que vous souhaitez, au genre de société que vous souhaitez, quel genre d'être humain souhaitez-vous voir autour de vous, ce genre de choses, pour que nous puissions avoir le sentiment que nous avons créé un monde meilleur, un monde heureux.

Véronique Faujour : Merci, Professeur. Le pouvoir de l'imagination est très inspirant, merci beaucoup,

Professeur Yunus : Merci.